

Voir l'invisible

La biomnémologie étudie la mémoire vivante contenue dans notre corps émotionnel



«Notre corps physique est entouré de plusieurs corps, nous dit tout de go Dominique Boulanger. C'est à l'intérieur du corps émotionnel que, depuis notre concep-

tion se situent les traces de la totalité de notre vécu et c'est à ce niveau que le thérapeute formé à la biomnémologie porte son attention», poursuit ce naturopathe radiesthésiste, formé à l'auriculothérapie et à la lecture du pouls.

«Interface entre les mondes visible et invisible, l'âme fait corps avec la matière et, lors de son passage par le corps émotionnel, découvre une mémoire vivante, une émothèque en quelque sorte, constituée par les cel-

lules et inscrite autour du corps physique selon un schéma étonnant.

Les cellules enregistrent toutes les informations utiles à l'âme pour poursuivre son apprentissage sur le chemin de la connaissance de l'Etre. L'âme qui s'en imprègne voit alors son bel élan vers la Vie considé-

ablement freiné», nous apprend encore Dominique Boulanger.

«On pressent tout l'intérêt d'une méthode permettant de localiser ces empreintes d'incarnation. Le biomnémologue en dresse une véritable carte. Vécu transgénérationnel, familial, personnel, tout y est.

«C'est une méthode simple qui permet de retrouver ce que le cerveau occulte. Le praticien lève l'information négative et transmet une information positive au moyen d'élixirs minéraux. Il n'est pas utile que la personne prenne connaissance de ce qui a été occulté».



Les hormones sexuelles sous forme cristalline, Etre, Lennart Nilsson, La Martinière

PRATIQUE

L'enseignement de la biomnémologie se donne dans le cadre de la relation d'aide.

Elle est indiquée pour les entorses, lombalgies, cruralgies, sciatiques, désordres ostéopathiques mais aussi pour la boulimie, anorexie, déprime, dépression ...

Information sur les formations organisées en Belgique: 0475 /577682.

Courriel: chantal_schreder@hotmail.com
Site: //www.biomnemologie.com

Energie éternelle

Du 7 octobre au 21 janvier, le Palais des Beaux-Arts présente une exposition qui décline toutes les facettes de l'énergie cosmique de l'Inde.

Cette énergie fondatrice se retrouve partout : dans la mythologie, la philosophie, la musique, la littérature et les arts plastiques indiens. Elle nourrit les grands mythes et les cycles de la Création.

A noter : les miniatures peintes, un ensemble unique, narrant l'histoire d'amour entre Nala et Damayanti - figures légendaires du Ramayana et du Mahabharata - qui sont présentées ici pour la première fois en dehors des frontières indiennes.

Information au Palais des Beaux-Arts, 23 rue Ravenstein à 1000 Bruxelles.
Tél.: 02/507 83 91



Pour des prunes

«La limousine blanche démarre de l'aéroport de La Guardia. Elle ne fait pas de bruit, elle glisse. Et sur ton front Franco, la cicatrice est toujours la même, à la même place, celle du pouce pour te bénir à l'heure du coucher, là-bas à Cairano, mais est-ce que ça existe vraiment Cairano depuis l'habitable aux vitres teintées d'une limousine blanche qui glisse parallèle aux pistes d'envol de l'aéroport de La Guardia, New-York, Usa.

Oh oui, que ça existe ! La cicatrice tangible en est la preuve. Une histoire de prunes à Cairano. Une histoire d'envie de fruits et de jus qui dégouline sur le menton, de branches trop hautes et de tronc trop lisse. Alors Agostino a l'idée géniale: si on jette des pierres dans l'arbre, on finira bien par faire tomber quelques prunes non? Aussitôt dit aussitôt essayé. Les pierres ne manquent pas et ce qui devait arriver...Un ricochet malen-

contreux, la pierre qui rebondit, gicle du feuillage et se plante juste entre les deux yeux..

T'aurais pu perdre un œil Franco! La cicatrice est toujours là, un peu plus blanche que la peau. Ce jour là, flot de sang, panique, mouchoir sale sur la plaie, mouchoir rouge, si rouge qu'Agostino croit bien qu'il l'a tué son Franco de toutes les aventures. Retour piteux au village, cris, attroupement, eau, le sang pisse sur le carrelage de la cuisine, sous le robinet de la pompe, filet d'eau rosâtre qui dévale la rue...

Et Franco qui hurle à travers ses larmes; ce n'est pas Agostino qui a jeté la pierre, c'est moi papa. La cicatrice est toujours là, le pouce rugueux lentement la caresse: Franco, ça va aller hein? Ca va bien papa».

Franco Dragone, une part de rêve, de Yves Vasseur, Editions Luc Pire